

schiedenen Arten ziemlich variable Drüse am Schleimdrüsengange konnte hier nur als ein kleines rudimentäres Organ nachgewiesen werden. Das Vestibulum genitale innen stark schwarz pigmentirt.

---

A Monsieur le Rédacteur

des

*Jahrbücher der Deutschen Malakozologischen Gesellschaft*

Dr. W. KOBELT.

**Lettre de M. Paulucci.**

---

Je viens réclamer, de votre courtoisie bien connue, une petite place pour cette lettre dans les Annales allemandes qui sont publiées à Francfort sous votre direction, avec prière de la faire imprimer textuellement en français, mais en vous autorisant, si vous le jugerez utile, à la faire suivre ou accompagner d'une traduction en langue allemande.

Monsieur S. Ciessin dans un article très instructif et intéressant du *Nachrichtsblatt* 1878, N<sup>o</sup> 8, pag. 129, à propos du genre *Belgrandia* Bourguignat, écrit, que dans mes „Matériaux pour servir à l'étude de la Faune malacologique de l'Italie et de ses îles“ j'ai placé comme synonyme de la *Thermhydrobia thermalis* la *Bythinia Saviana* Issel des Bains de San Giuliano, et il envisage cette réunion comme une erreur puisque l'espèce du Professeur Issel, qu'il a vue au Musée de Berlin, est une *Belgrandia*, ce qui est d'ailleurs prouvé par la description qui indique le „*peristomate continuo, acuto, extus marginato*“.

Je crois de mon devoir de répondre aux observations de

l'illustre savant allemand non seulement pour me disculper d'une faute qui serait grossière, mais surtout par principe d'exactitude et pour empêcher que les malacologues trompés par les appréciations involontairement inexactes de Monsieur Clessin, admettent et inscrivent dans la Faune italienne une *Belgrandia Saviana* Issel qui n'a jamais existé sauf dans les collections du Musée de Berlin.

Je ne doute aucunement que l'espèce inscrite au Musée de Berlin sous le nom de *Bythinia Saviana* Issel soit une *Belgrandia*; cela ne serait pas faire tort à Mr. Clessin, dont tout le monde connaît les études sérieuses et profondes sur les espèces fluviatiles, cela serait plutôt un non-sens. Je prétend seulement, et je vais le prouver, que ma synonymie est exacte et que la *Bythinia Saviana* n'est autre chose que la *Thermhydrobia thermalis*.

D'après le Professeur Issel lui même, Moll. Pisa pag. 31, cet auteur, ainsi qu'il l'explique, a nommé *Saviana* l'espèce des Bains de San Giuliano par la seule raison qu'il était persuadé que l'*Hydrobia (Turbo) thermalis* Linné Ed. 12 pag. 1237 N<sup>o</sup> 629 devait être identifiée à l'espèce d'Abano que v. Martens a nommé *Aponensis* et non à celle de San Giuliano. Par conséquent depuis qu'il a été reconnu par l'indication du Syst. Nat. que l'espèce de Linné „*Habitat prope Thermas Pisanas in aquis dulcibus*“ ce que d'ailleurs tout le monde accepte actuellement, il est strictement logique de reconnaître que la *B. Saviana* n'est autre chose que l'espèce de Linné.

Mr. Clessin s'appuie, pour croire que l'espèce que Issel a décrit doit être une *Belgrandia*, la même qu'il a vue au Musée de Berlin, sur la phrase spécifique d'Issel qui dit „*peristomate continuo, acuto, extus marginata.*“ Le peristome de la *thermalis* est aussi *continuum*; il est *acutum* du côté de la columelle; il est très légèrement bordé ou *mar-*

*ginatum* du côté extérieur de l'ouverture. Il me paraît même probable que si le Professeur Issel, en décrivant son espèce, avait en vue une *Belgrandia*, quoique ne la rapportant pas à ce genre, il ne se serait pas borné à la caractériser par les mots „*extus marginato*“ mais qu'il aurait ajouté une phrase plus définie, comme „*extus gibbositate marginato*“ ou quelque chose dans ce genre.

A l'appui de l'exactitude de ma synonymie j'ai encore deux autres remarques à faire. D'abord que Mr. Gentiluomo dans son catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles de la Toscane, *Bullettino Malacologico italiano* 1868 pag. 96, en parlant de la *thermalis*, qui est aussi figurée, y reunit comme synonyme la *Saviana* Issel; cette appréciation acquiert une importance remarquable si l'on prend en considération que Mr. Issel travaillait aussi à cette époque à la rédaction de ce même catalogue et que les deux, très liés, devaient nécessairement se communiquer non seulement leurs espèces reciproques, mais aussi leurs opinions et appréciations. Ensuite j'ajouterai encore que j'ai moi même cherché dans les eaux chaudes des thermes de San Giuliano, ainsi que dans les fossés qui entourent l'établissement des Bains; j'y ai trouvé beaucoup de *thermalis* mais non des *Belgrandia*; j'ai aussi reçu à plusieurs reprises par Mrs. V. Uzielli de Livourne et Caluri de Pise des espèces fluviatiles de cette même localité qui ont emmené un resultat identique.

Je suis actuellement persuadée, chose que j'ignorais à l'époque de la publication de mes „*Matériaux*“, que nous avons réellement en Toscane une espèce du genre *Belgrandia* qui habite aux environs de Viareggio, Province de Lucques, que je suppose être nouvelle, que j'étudierai et communiquerai à Mr. Clessin pour avoir son avis, car il se pourrait qu'elle fut identique à celle du Musée de Berlin dont parle cet auteur.

En vous remerciant d'avance pour votre aimable hospitalité, je vous prie d'agréer Monsieur, l'expression de ma plus sincère consideration

M. PAULUCCI.

Villa Novoli, 7. Decembre 1878.

---

**Ueber die  
Schneckenfauna von Reichenhall.**

Von  
E. v. Martens.

---

Ein mehrwöchentlicher Aufenthalt in Reichenhall gab mir Gelegenheit, über das Vorkommen der Land- und einiger Süßwasserschnecken daselbst Beobachtungen zu machen, welche, so unvollständig sie auch namentlich betreffs der kleinen Arten von *Hyalina*, *Helix* und *Pupa* sein dürften, doch hier mitgetheilt werden mögen. Reichenhall liegt in der südöstlichen Ecke des Königreichs Bayern, etwa 200 Fuss niedriger als München, nämlich 1407 Par. Fuss üb. d. Meer, und hat ein verhältnissmässig sehr mildes Klima, das ungefähr zwischen demjenigen von Frankfurt a. Main und dem von Vevey in der französischen Schweiz liegt, Jahrestemperatur + 7,9° R.; Sommer 15,2; Herbst 8,2; Winter + 0,6. In der nächsten Umgebung erheben sich die Berge, vorherrschend aus Dolomit bestehend, bis auf 4000' über die Thalsole der Salach; sie bestehen vorzugsweise aus dem sogenannten Haupt-Dolomit des Alpen-Keupers und in zweiter Linie aus Kreideschichten entsprechend den Hippuritenschichten von Gosau (Turonien).

Die Schneckenfauna um Reichenhall ist wesentlich diejenige der Berggegenden des mittleren Europa's, spezieller Süddeutschlands, vermehrt durch einige weniger weit verbreitete Arten der Alpen. Bei weitem die häufigste und

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Jahrbücher der Deutschen Malakozoologischen Gesellschaft](#)

Jahr/Year: 1879

Band/Volume: [6](#)

Autor(en)/Author(s): Kobelt Wilhelm

Artikel/Article: [Lettre de M. Paulucci. 64-67](#)